

**Pascal DURANDARD**

# **Les séjours de Louis XIV à Compiègne**



**2011**

ATTENTION ! CETTE ÉTUDE EST LA PROPRIÉTÉ DE PASCAL DURANDARD, ET RELÈVE DU CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE. ELLE EST DESTINÉE À UN USAGE PRIVÉ. TOUTE REPRODUCTION PUBLIQUE EST INTERDITE.

## Les séjours de Louis XIV à Compiègne

Ville royale depuis les mérovingiens, Compiègne avait son palais *intra muros*. L'abbaye St-Corneille, nécropole dynastique occasionnelle, ajoutait à la dignité du lieu. Au fil du temps, l'antique demeure tomba en ruine et fut remplacée au temps de Charles V par un logis coincé contre la muraille à l'ouest de la ville. Ce nouveau « palais », plutôt modeste et bizarrement élevé dans une forme grossièrement triangulaire, servit tel quel jusque sous Louis XV.

Louis XIV a dit un jour : « À Versailles, je suis logé en roi, à Fontainebleau en gentilhomme, à Compiègne en paysan ». Le plus ancien séjour de nos rois devait paraître bien piteux à une cour habitué aux splendeurs versaillaises. Les appartements y étaient rares, peu étendus, la cour bien étroite, les dépendances insuffisantes. Quand la Cour venait à Compiègne, les courtisans devaient se loger en ville, on installait les services chez des particuliers. Ces inconvénients pouvaient avoir quelque charme, mais elles rendaient les séjours prolongés de plus en plus difficiles. Le Roi-Soleil, qui avait englouti des sommes pharaoniques à Versailles, toucha le moins possible aux demeures royales qui entouraient Paris. C'est une des raisons qui rendit les séjours de Compiègne rares et brefs.

À vrai dire, Compiègne restait avant tout une étape sur le trajet du sacre. Le logis servit aussi lorsque le Roi devait se rendre aux frontières de l'est en temps de guerre. Au temps de la régence, Compiègne fut un refuge pour la Cour menacée par les frondeurs, comme en 1649, où elle resta plus de trois mois et demi. Le lieu se prêtait aussi à des actes politiques, et c'est dans la vieille cité que l'éternel intrigant qu'était Retz fit sa paix avec le Roi en recevant sa barrette de cardinal. En novembre 1655, le Roi et Mazarin prolongèrent leur séjour pour être plus à même de suivre les négociations avec l'Angleterre.

Les réjouissances au château étaient rares, et tout à fait anecdotiques comme la réception du duc d'York, ou encore le mariage d'une nièce de Mazarin avec le duc de Modène dans la chapelle en 1655. La seule grande fête que connut Compiègne sous Louis XIV fut donnée en 1656 à l'occasion de la visite de la reine de Suède, la fameuse reine Christine, qui venait d'abdiquer et désirait se retirer en France.

Après ce feu d'artifices, et hormis de brefs passages motivés par la politique et les guerres, Compiègne fut de plus en plus négligé. Signe de son déclassement, le site ne servit plus que pour des revues militaires destinées à rassurer les Français et à en imposer aux cours européennes. La plaine qui s'étendait au pied du château se prêtait à ces déploiements de troupes bien ordonnées. Ce furent les fameux « camps de Compiègne ». Le plus célèbre, le plus brillant, fut celui de 1698. Louis XIV voulut éblouir l'Europe à l'issue de la guerre de la ligue d'Augsbourg. Après cette apothéose guerrière et théâtrale, prétexte à des fêtes inoubliables, le Roi-Soleil ne vint plus à Compiègne.

### **1646 : premier séjour du Roi, du 12 au 28 mai (16 jours)**

- 11 mai : le Roi, la Reine régente et la Cour couchent à Liancourt, d'où ils partent le lendemain pour Compiègne.
- 12 mai : le Roi couche à l'abbaye de Saint-Corneille.
- 13 mai : le Roi couche au château.
- 17 et 18 mai : le Roi et la Reine régente, accompagnés de Mademoiselle et de plusieurs princes et seigneurs de la Cour, chassent dans la forêt.
- 18 mai : le duc d'Enghien quitte Compiègne pour prendre le commandement de l'armée du Roi réunie au Luxembourg.
- 19 mai : le Roi et la Reine régente, accompagnés de Mademoiselle, de la princesse de Condé, d'autres princes et seigneurs de la Cour, assistent au vêpres au carmel de la ville. Puis, ils vont voir défiler dans une prairie proche de la ville neuf compagnies du régiment italien du cardinal Mazarin, composé de mille quatre cents à mille cinq cents hommes rangés en trois bataillons. Enfin, ils vont entendre les complies aux Capucins.
- 20 mai, jour de la Pentecôte : le Roi assiste le matin au service des Minimes ; et la Reine entend la grand messe célébrée par l'évêque de Soissons à l'abbaye St-Corneille, à l'issue de laquelle elle communie.
- 21 mai : le Roi et la Reine régente font leurs dévotions au couvent des Célestins fondé par Philippe le Bel dans la forêt, à trois lieues de la ville.
- 22 mai : le duc d'Orléans quitte Paris et arrive à Compiègne, d'où il va rejoindre l'armée qu'il va commander en Flandres.
- 23 mai : le Roi, la Reine régente, le duc d'Orléans, Mademoiselle, la princesse de Condé et tous les princes et seigneurs de la Cour chassent le sanglier. Au retour, conseil, où est résolu le départ pour Amiens le 28.
- 28 mai : le Roi et la Reine régente quittent Compiègne et vont coucher à Montdidier, d'où ils partent le lendemain pour se rendre à Amiens.

### **1647 : bref séjour du 11 au 15 juin (4 jours)**

- 11 juin : le Roi, qui vient de Chantilly, arrive à 5 heures du soir.
- 15 juin : le Roi couche à Montdidier.

### **1649 : long séjour du 30 avril au 18 août (110 jours)**

Après avoir fui Paris pour Saint-Germain, la Reine régente, avec le Roi, Mgr le duc d'Anjou et toute la Cour, se transporte à Compiègne, plus sûre.

- 30 avril : la Cour quitte Saint-Germain pour aller à Compiègne.
- Le coadjuteur de Paris (le futur cardinal de Retz) est reçu en audience par le Reine régente.
- Début du mois de juin : le prince de Condé quitte Compiègne.
- 13 juin : le Roi se rend en promenade au château de Mouchy.

- 15 juin : le Roi couche à Montdidier.
- Réception du roi d'Angleterre Charles II et de son frère le duc d'York.
- 3 juillet : le Roi quitte Montdidier pour se rendre à Compiègne.
- 21 juillet : le Roi se baigne au lieu appelé « la baignoire du Roi », dans le cours de l'Oise entre Compiègne et l'embouchure de l'Aisne.
- 27 juillet : la Reine régente, accompagnée de Monsieur et de Mademoiselle, assiste aux vêpres et à la prédication en l'abbaye St-Corneille. Le Roi et le duc d'Orléans sont à la chasse.
- 30 juillet : le prévôt des Marchands et les échevins de Paris (qui ont quitté Paris la veille) sont reçus en audience par la Reine régente, à qui ils expriment leur vœu du retour de la Cour dans la capitale. Les députés des six corps de marchands de Paris sont également reçus par la Reine alors qu'elle tient son cercle dans son grand cabinet, où sont le Roi, Monsieur, le duc d'Orléans, la duchesse de la Trémoille, la princesse de Tarente, bru de cette dernière, Mlle de la Trémoille, la duchesse de Saint-Simon, et quelques autres dames de grande condition.
- 31 juillet : « la Reine alla entendre la messe, comme elle fait tous les samedis, dans la chapelle de Notre-Dame de Bonsecours, qui est au couvent des capucins, au bout de l'une des huit allées de leur jardin, fait sur le modèle des huit routes à l'endroit de notre forêt appelé le Puits du Roi : ce qui rend ce jardin si agréable que Leurs Majestés s'y viennent souvent promener » (*Gazette de France*, août 1649).
- 1<sup>er</sup> août : le cardinal Mazarin revient de Saint-Quentin, où il est allé voir l'armée.
- 2 août : la Reine entend les vêpres et le sermon aux Cordeliers, où l'on fête Notre-Dame des Anges, puis elle rejoint le Roi aux Capucins.
- 4 août : la Reine, accompagnée de Mademoiselle et de la duchesse de Montbazou, entend les vêpres et la prédication en l'église des Jacobins, où l'on célèbre la fête de saint Dominique. Le soir, arrivée du prince de Condé, venu de Paris, et qui a salué le Roi dans la grande prairie près de la ville.
- 5 août : arrivée d'un courrier de M. d'Estampes apportant les propositions d'un accord entre le comte d'Alet, gouverneur de Provence, et tous les corps de cette province. Le conseil en dresse les articles au nom du Roi et renvoie aussitôt cet accord à M. d'Estampes.
- 6 août : le Roi, accompagné de Monsieur son frère, du duc d'Orléans, de Madame, de Mademoiselle et du prince de Condé, va visiter le couvent des Célestins de Saint-Pierre en Chartres dans la forêt, à deux lieues de la ville.
- 7 août : le Roi, accompagné du duc d'Orléans, du prince de Condé, des ducs d'Angoulême, de Vendôme et de Joyeuse, du maréchal de Villeroy et de plusieurs autres seigneurs, va visiter le couvent des Célestins de Sainte-Croix à Offemont, à 3 lieues de la ville.
- Dans les jours qui suivent : la duchesse de Longueville, le prince de Conti et le coadjuteur de Retz viennent à Compiègne pour faire amende honorable. Les députés de Bordeaux sont reçus en audience par la Reine et font leur accommodement avec la Cour.
- 8 août : la duchesse de Chevreuse vient saluer le Roi et la Reine et fait amende honorable, et elle retourne à Paris le 11 suivant avec son mari.
- 10 août : le cardinal Mazarin traite à dîner le Roi, Monsieur, le duc d'Orléans, les princes de Condé et de Conti, les ducs de Nemours et de Joyeuse, les maréchaux de Villeroy et de Praslin et M. de Chapes, capitaine des gardes du Corps. Le soir, la Reine donne une collation dans la forêt
- 17 août : la Cour quitte Compiègne et couche à Senlis.

### 1650 : séjour du 2 juin au [29 juin ?]

- 2 juin : Le Roi, la Reine régente, Monsieur, frère du Roi, Mademoiselle, et quelques Dames, arrivent dans le carrosse de la Reine à Compiègne à 7 heures du soir. Ils sont précédés du carrosse du Roi, où sont le maréchal de Villeroy, le marquis d'Humières, gouverneur de la ville, et de quelques seigneurs, et suivis de nombreux carrosses. Le cardinal arrive à 10 heures du soir.
- 3 juin : le Roi et la Reine régente ne sortent pas du château « à cause de la fatigue du jour précédent » (*Gazette de France*, 8 juin 1650).
- 4 juin ; la Reine mère et Mademoiselle entendent la messe à la chapelle de Notre-Dame du Bonsecours. « Puis, Leurs Majestés, Monsieur & Mademoiselle furent dans le carrosse de la Reine, précédé des Cent-Suisses tambour battant, ouïr les vêpres dans notre église principale, ci-devant appelée de Notre-Dame, & maintenant de St-Corneille, où l'évêque de Soissons, qui en est abbé, officia pontificalement » (même source).
- 5 juin, fête de la Pentecôte : le Roi et Monsieur entendent une messe basse dite par l'évêque de Meaux, premier aumônier, dans l'église abbatiale de Saint-Corneille. À l'issue de cette messe, le Roi monte sous un grand dais à main droite du chœur, où sont Monsieur, et à côté le maréchal de Villeroy, gouverneur du Roi, le duc de Joyeuse, grand chambellan, le duc de Damville, le marquis d'Humières et d'autres seigneurs. Plus bas sont les évêques de Meaux et de Rodez (ce dernier précepteur du Roi) en rochet. Et après avoir entendu la grand messe célébrée par l'évêque de Soissons, le Roi retourne au château. La Reine fait ses dévotions au carmel de la ville, où elle dîne, et va en l'église St-Jacques au salut et à la procession.
- 6 juin : le Roi, la Reine mère et Monsieur, accompagnés du cardinal Mazarin et de plusieurs grand seigneurs, entendent la messe dans la chapelle du château. La Reine et Mademoiselle vont aux vêpres dans l'église de la Visitation, puis la famille royale va se promener dans la forêt, au Puits du Roi.
- Même jour : le Roi et la Reine mère reçoivent une députation de Saint-Quentin, qui les assurent de la fidélité de la ville.
- 9 juin - 12 juin : aller et retour de Paris à Compiègne du duc d'Orléans et du garde des Sceaux.
- 13 juin : le cardinal Mazarin, accompagné du maréchal de Villeroy, gouverneur du Roi, du comte de Lillebonne, fils du duc d'Elbeuf, et de plusieurs seigneurs, quitte le château et rejoint l'armée du Roi à la Fère.
- 29 juin : le Roi et la Cour arrivent à Paris à 9 heures du soir.

### 1651 : séjour du 21 août au [23 septembre]

- 21 août : le Roi quitte Liancourt pour se rendre à Compiègne.
- 30 août : le Roi se promène dans la forêt avec une suite de cent carrosses et huit cents cavaliers.
- 2 septembre : le Roi chasse dans la plaine de Mouchy.
- 3 septembre : le Roi chasse dans la forêt et dans la plaine de la Croix-Saint-Ouen.
- 23 septembre : le Roi couche à Creil.

### **1652 : séjour du 20 août au 22 septembre (33 jours) - le coadjuteur reçoit sa barrette de cardinal**

- 19 août : le Roi, la Reine mère quittent Meaux, dînent chez le marquis de Fresnoy près de Beaumont-sur-Oise, couchent à Liancourt, et vont le lendemain à Compiègne.
- 10 septembre : arrivée du coadjuteur de Paris, accompagné de douze chanoines de la cathédrale, de quatre chanoines de la Sainte-Chapelle, de nombreux prêtres, de deux cents gentilshommes et de cinquante gardes du duc d'Orléans.
- 11 septembre : le Roi entend la messe dans la chapelle du château, et remet sa barrette de cardinal au coadjuteur, qui prend le nom de cardinal de Retz. La nouvelle Éminence est ensuite reçue en audience par la Reine régente.
- 12 septembre : le nouveau cardinal, à la tête de son clergé parisien, est reçu en audience dans le grand cabinet de la Reine par le Roi et sa mère.
- 13 septembre : le cardinal de Retz retourne à Paris.
- 22 septembre : le Roi et la Cour retournent à Paris.

Durant ce séjour, le Roi s'amuse fort, surveille les travaux, chasse et pêche, se promène. La Cour y est brillante.

### **1653 : brefs passages du Roi en juin et en septembre, séjour de la Cour du 19 au 27 septembre**

**1<sup>er</sup> séjour** : 16 juin - juin

- - le Roi et le cardinal vont à Compiègne pour quelques jours.

**2<sup>ème</sup> séjour** : 1<sup>er</sup> septembre - ... septembre

- 1<sup>er</sup> septembre : le Roi couche à Compiègne avant d'aller à Amiens.

**3<sup>ème</sup> séjour** : 19 septembre - 27 septembre

- 18 septembre : le Roi, la Reine mère, Monsieur et le cardinal Mazarin quittent Amiens et couchent à Montdidier, d'où ils arrivent le lendemain à Compiègne
- 27 septembre : le Roi, la Reine mère, Monsieur et le cardinal Mazarin quittent Compiègne et partent pour Soissons, où ils arrivent le soir.

### **1654 : brefs passages de la Cour en février et en octobre**

**1<sup>er</sup> séjour** : février

- 21 février : Armand de Bourbon, prince de Conti, épouse dans la chapelle du château Anne-Marie Martinozzi, nièce du cardinal Mazarin.
- 22 février : représentation du *Cid* de Corneille.

**2<sup>ème</sup> séjour** : 23 octobre - 24 octobre

- 22 octobre : la Cour quitte la Fère, dîne à Chauny, où elle est reçue par le marquis de Genlis, arrive à Noyon à 6 heures du soir, et couche à l'évêché de cette ville. Le lendemain, elle part après dîner et arrive à Compiègne à 4 heures de l'après-midi.
- 23 octobre : après son arrivée, la Reine fait ses dévotions au carmel de la ville.
- 24 octobre : le Roi, la Reine entendent la messe au carmel, et ensuite quittent la ville pour aller coucher à Chantilly.

**1655 : séjours en mai et en novembre, brefs passages en juin et septembre**

**1<sup>er</sup> séjour** : 22 mai - [7 juin ?]

- 22 mai : le Roi couche à Compiègne.
- 28 mai : le Roi chasse le sanglier dans la forêt.
- 30 mai : Le prince Eugène Maurice de Savoie-Carignan, représentant le duc Alphonse IV de Modène, épouse au nom de celui-ci dans la chapelle du château Laure Martinozzi, nièce du cardinal Mazarin.
- 31 mai : le Roi rend visite aux religieuses de Royallieu.
- 3 juin : le Roi dîne à Mouchy.
- 7 juin : le Roi est à Chauny et couche à la Fère.

**Court passage** :

- 28 juin : la Reine mère, accompagnée de Monsieur, quitte la Fère et s'en va à Soissons. Le Roi et le cardinal la suivent au-delà de la forêt de Compiègne.

**Second passage** : 4 septembre - 5 septembre

- 3 septembre : le Roi, la Reine mère et la Cour, de retour des Flandres, arrivent à Noyon.
- 4 septembre : la Cour, après avoir entendu la messe à la cathédrale de Noyon, part pour Compiègne. Le Roi y arrive dans le carrosse de la Reine, où se trouve aussi Monsieur et la princesse palatine. Après avoir été reçu par le corps de ville, le Roi part à la chasse, tandis que la Reine mère et la princesse palatine assistent au salut dans l'église des ursulines.
- 5 septembre : le Roi et la Reine mère entendent la messe dans l'église des ursulines, et la Reine communie des mains de l'abbé de Gain, son aumônier. L'après-dînée, la Cour part pour Chantilly, ayant pris la collation que la Reine avait donné ordre de tenir prête au Plessier près de Senlis ; d'où furent tirées plusieurs boîtes à leur passe » (*Gazette de France*, 8 septembre 1655).

**2<sup>ème</sup> séjour** : du 4 au 30 novembre (la Reine mère et Monsieur demeurent à Paris)

- 2 novembre : le Roi, accompagné du cardinal Mazarin et de plusieurs seigneurs de la Cour, quitte Paris et va à Chantilly pour y fêter la saint Hubert. La Reine mère se retire au Val de Grâce.
- 4 novembre : le Roi, accompagné du cardinal Mazarin et de plusieurs seigneurs de la Cour, arrive à Compiègne le soir.
- 5 novembre : la Cour s'arrête à la Fère en allant aux frontières.
- 8 novembre : un envoyé du président de Bordeaux, ambassadeur extraordinaire de France à Londres, apporte la nouvelle de la signature du traité de paix avec l'Angleterre.
- 10 novembre : le Roi retourne à Paris, le cardinal demeure à Compiègne.

- 12 novembre : le Roi revient à Compiègne, « ce grand prince donnant ainsi toujours beaucoup moins de temps à ses divertissements qu'à ses travaux, pour le repos de son peuple » (*Gazette de France*, 13 novembre).
- 13 novembre : le maréchal de Turenne, de retour à Compiègne, y chasse avec le Roi et le cardinal Mazarin.
- 14 novembre : le cardinal invite le Roi à dîner.
- 15 novembre : le Roi dîne avec le duc de Guise, les maréchaux de Turenne et de Gramont, le comte de Nogent et quelques autres seigneurs. Puis, il va courre le loup.
- 16 novembre : le Roi chasse le lièvre de l'autre côté de l'Oise.
- 17 novembre : le Roi chasse « de l'autre coté de notre forêt, après avoir ouï messe au château & dîné avec Son Éminence, laquelle partit d'ici le dix-neuvième dès la pointe du jour pour retourner à Paris, accompagnée de quelques seigneurs. Et sur les dix heures, le maréchal de Turenne vint saluer le Roi, comme firent peu après les ducs d'York & de Buquinquam, qui étaient arrivés le matin, & dînèrent avec Sa Majesté ; ledit duc d'York lui ayant présenté la serviette. Puis, [ils] l'accompagnèrent à la chasse à un quart de lieue de cette ville, ainsi qu'ils ont fait les jours suivants » (*Gazette de France*, 25 novembre 1655). Il s'agit d'une chasse le cerf dans la grande forêt, « cet exercice royal étant le plus ordinaire divertissement de ce grand prince tandis qu'il est en cette ville » (*Gazette de France*, 17 novembre 1655).
- Même jour : M. de Ciron, gouverneur de la Fère, informe le Roi de ce qui se passe sur le front, du côté des places conquises.
- 19 novembre : le cardinal Mazarin se rend à Paris. Le Roi reste à Compiègne « pour achever de dissiper quelques entreprises qui se formaient sur la frontière contre le service de Sa Majesté » (*Gazette de France*, 20 novembre 1655).
- 21 novembre : le cardinal Mazarin revient à Compiègne, où il arrive le soir.
- 22 novembre : le cardinal traite le Roi à dîner, où se trouvent les ducs d'York, de Guise et de Buquinquam.
- Du 23 au 25 novembre : aller-retour du Roi à Paris. Il part à 4 heures du matin après avoir entendu la messe dans la chapelle du château, accompagné d'une partie de la Cour et suivi des gardes du cardinal. À son retour, il donne des ordres à ses troupes sur la frontière, « ce grand prince, dont on ne peut assez admirer l'activité perpétuelle, ne se pouvant résoudre à jouir des délices de la Cour, qu'il n'ait auparavant laissé ses peuples dans une parfaite tranquillité » (*Gazette de France*, 27 novembre 1655).
- 27 et 28 novembre : le Roi chasse dans la forêt.
- 30 novembre : la Cour retourne à Paris.



## 1656 : passage de la Cour en mai, séjour du 22 août au 9 octobre - réception de la reine Christine de Suède

### 1<sup>er</sup> séjour : 27 mai - ?

- 27 mai : « Leurs Majestés, selon leur bonne coutume de commencer toutes leurs entreprises par des marques de leur piété, ayant été entendre messe à Notre-Dame [de Paris], partirent pour aller coucher à Compiègne, avec les vœux de tout le peuple pour la prospérité des armes du Roi » (*Gazette de France*, 3 juin 1656).

### Passage du duc d'Orléans :

- 4 août : arrivée à 9 heures du soir du duc d'Orléans, accompagné du duc de Damville, des maréchaux de la Mothe-Houdancourt et d'Estampes, et de nombreux seigneurs. Il est harangué à la porte de Paris par le lieutenant-général de la province à la tête des échevins de la ville, et il est conduit en cortège au château.
- 9 août : le duc d'Orléans rejoint le Roi et la Reine mère à la Fère.

### 2<sup>ème</sup> séjour : du 22 août au 9 octobre

- 22 août : le Roi et la Reine mère, accompagnés de Monsieur et de la Cour, quittent la Fère à 7 heures du matin pour aller à Compiègne. Le Roi dîne à Noyon, la Reine mère et Monsieur à Magny chez la duchesse de Picquigny. Durant tout le trajet, le Roi se divertit à la chasse.
- 23 août : le cardinal Mazarin quitte la Fère pour rejoindre le Roi à Compiègne.
- 31 août : le maréchal de la Ferté quitte Compiègne pour se rendre en son gouvernement de Lorraine.
- Même jour : le marquis de Gesvres, capitaine des gardes du Corps, traite splendidement le Roi et Monsieur dans son appartement au château. Le repas est suivi d'un bal.
- 2 septembre : la Cour prend le deuil à cause de la mort de Mademoiselle de Chartres, fille du duc d'Orléans, décédée à Blois.
- 3 septembre : la Reine fait ses dévotions au carmel de la ville. L'après-dînée, elle entend le sermon et assiste à la procession du Rosaire en l'église des Jacobins. Puis, le Roi et la Reine mère se promènent dans la prairie. À leur retour, ils assistent au château à un spectacle de la comédie italienne.
- 5 septembre : le Roi, la Reine mère, Monsieur et le cardinal Mazarin se promènent dans la forêt, suivis de plusieurs seigneurs et Dames. La Reine mère y régale la Cour d'une splendide collation au lieu du Puits-du-Roi. Le comte de Sentinelli, grand chambellan de la reine de Suède, vient de sa part complimenter le Roi, la Reine, Monsieur et le cardinal.
- 14 septembre, fête de saint Corneille : la Reine mère fait ses dévotions à St-Corneille. Elle y entend le matin la grand messe célébrée par l'évêque de Soissons, et les vêpres l'après-dînée.
- 15 septembre : la reine Christine quitte Paris pour Compiègne, passant par Saint-Denis et Chantilly. Pour lui faire une réception « tout à fait royale », le cardinal part à sa rencontre au château de Chantilly, et le Roi et Monsieur vont la saluer.
- À l'annonce que le reine de Suède doit partir le 15, le cardinal Mazarin monte en carrosse à 10 heures du matin, accompagné du duc de Créquy, des maréchaux de Villerooy et de Clérambault, du commandeur de Souvré et du comte de Nogent. Il arrive à 4 heures de l'après-midi au château de Chantilly, ayant rencontré en cours de route le duc de Guise. À l'entrée de la forêt, le marquis de Saint-Simon, capitaine du château, la complimente la

reine de Suède, et la conduit à une collation. La reine arrive à 7 heures du soir, où elle est accueillie par le cardinal.

- Même jour : ayant été averti pendant sa chasse de la venue de la reine de Suède par le comte de Nogent, le Roi quitte Compiègne à cheval, à midi, et se rend à Chantilly, accompagné des ducs de Damville et de Navailles, du marquis de Gesvres, capitaine des gardes du Corps, du comte de Vivonne, premier gentilhomme de la Chambre, du prince de Marcillac, du marquis de Saucourt, grand maître de la Garde-robe, et du comte de Fleix. Pendant ce temps, Monsieur, accompagné du maréchal du Plessis, son gouverneur, des comtes du Plessis (fils du maréchal) et de Clère, capitaine de ses gardes, se rend également à Chantilly. Puis, après une première entrevue, le Roi, Monsieur et leur suite retournent à Compiègne à 8 heures du soir, où ils arrivent vers les 10 heures.
- 16 septembre : toute la Cour se rend au château de Fayelle pour y recevoir la reine Christine, et de là se rend à Liancourt « aussi très délicieux pour ses jardins, l'une des merveilles de la France ». L'illustre visiteuse est ensuite conduite à Compiègne, après être montée dans le carrosse du Roi. « En cet ordre, ils s'avancèrent vers Compiègne, environnés de plus de cinquante valets de pied du Roi, de la Reine & de Monsieur, vêtus de livrées toutes neuves, escortés de cent gardes du Corps, avec leurs casaques d'écarlate enrichies de broderies d'or, comme aussi ceux du Corps de la Reine, avec leurs de velours noir, relevé d'une riche broderie d'or & d'argent ; et devancés & suivis d'un fort nombreux cortège de carrosses remplis de noblesse, outre les grosses troupes de cavaliers qui étaient venus en un fort bel ordre augmenter la pompe de cette réception. Lorsque Leurs Majestés furent arrivées à Compiègne, à la clarté de douze flambeaux portés par autant de pages de la Reine, qui marchaient à cheval immédiatement devant le carrosse, le Roi Sa Majesté suédoise en l'appartement qui lui avait été préparé, tendu des plus belles tapisseries de la Couronne, y ayant été suivi par le reste de cette charmante & royale troupe ; & après un quart d'heure de conversation, Leurs dites Majestés se retirèrent, avec tous les seigneurs & Dames. Cette princesse les dut incontinent visiter dans la chambre de la Reine ; où ayant rempli le cercle d'admiration par tant de grandes qualités qu'elle possède, & pareillement admiré la politesse & l'éclat d'une si belle & si charmante Cour, elle fut divertie par la comédie italienne, puis magnifiquement traitée à souper dans l'antichambre de son appartement, où elle était seule à table » (*Gazette de France*, 21 septembre 1656).
- 17 septembre, fête des stigmates de saint François : la Reine mère fait le matin ses dévotions au carmel, et entend le sermon et le salut aux Cordeliers.
- Même jour : la reine de Suède reçoit dans son appartement la visite du Roi et de Monsieur, qui la conduisent à la messe dans la chapelle du château. Elle dîne seule en public, et l'après-dînée, elle chasse le sanglier avec le Roi. Le soir, spectacle de la comédie française avant le souper, et après concert de voix dans la chambre du Roi, suivi d'une sérénade des vingt-quatre violons sur la terrasse, sous la fenêtre de la chambre de la reine.
- 18 septembre : la Reine de Suède dîne encore en public dans l'antichambre de son appartement, mais soupe en particulier, après avoir assisté, avec le Roi, la Reine mère, Monsieur, le cardinal et toute la Cour, à la représentation d'une tragi-comédie, *La Fidélité envers le Roi*, donnée par les Jésuites dans la salle des Gardes du château et jouée par leurs écoliers.
- 19 septembre : le Roi traite à dîner sa visiteuse « avec une merveilleuse somptuosité » dans la salle des Gardes du château, « à une table de vingt pieds de long sur trois de large ». La reine Christine, que le Roi est allé prendre en sa chambre, y tient le haut bout, « ayant derrière sa chaise deux gardes écossais avec leurs hoquetons en broderie et leurs armes à la main, son premier médecin, son aumônier, un maître d'hôtel du Roi &

plusieurs évêques & autres personnes de qualité ». La Reine mère est assise à côté d'elle, ayant auprès d'elle son chevalier d'honneur, son premier écuyer, son capitaine des gardes et plusieurs gentilshommes. Le Roi est placé du même côté que sa mère, entouré de son premier médecin, du marquis de Gesvres, capitaine des gardes du Corps, de ses maîtres d'hôtel, de divers seigneurs et de deux gardes écossais. Sur la même ligne est placé Monsieur, également entouré de quelques uns de ses officiers. « Ces quatre augustes personnes étaient seules à cette table, environnée d'une haie fort épaisse des gardes du Corps avec leurs carabines pour écarter la foule des spectateurs, & servie de trois entrées, chacune de vingt-quatre grands plats des viandes les plus exquis, outre les entremets & les assiettes, dont la belle disposition n'était pas moins admirable que leur rareté, laquelle parut principalement en une quatrième entrée de douze grands bassins de fruits & confitures en pyramides ; le tout s'étant passé en très bel ordre par les soins du sieur Langlois, maître d'hôtel ordinaire du Roi & correcteur en la Chambre des Comptes, qui avait présenté les trois serviettes dans un bassin vermeil doré pour Leurs Majestés ; lesquelles ne furent pas moins satisfaites du concert des vingt-quatre violons qui étaient dans la même salle. Le Roi se leva le premier, & conduisit sa Majesté suédoise en son appartement, la dame de Beauvais, première femme de chambre de la Reine, portant la queue de la princesse ; qui eut encore le soir le divertissement de la comédie française ; & après souper, se trouva le bal que le Roi donna dans l'antichambre de la Reine sa mère, et dont Sa Majesté fit l'ouverture, avec une grâce qui le faisait assez remarquer entre tous les seigneurs qui y assistaient en un état des plus brillants, mais qui cédait néanmoins à celui des Dames, dont quelques-unes avaient à leurs coiffures des enseignes de diamant d'un prix inestimable, & tant d'autres pierreries sur leurs habits, quelles paraissaient autant de soleils, qui, renvoyant aux flambeaux beaucoup plus de lumière qu'ils n'en recevaient, formaient seuls le jour qui éclairait une si belle assemblée, où était Son Éminence. À l'issue de ce bal, pendant lequel fut servie une superbe collation de fruits & de confitures, le duc de Guise ramena Sa Majesté suédoise en son appartement » (*Gazette de France*, 21 septembre 1656).

- Même jour : le résident du duc de Mantoue porte au Roi la nouvelle de la capitulation de Valence.
- 20 septembre : le Roi emmène à la chasse la reine Christine, qui se fait admirer pour son adresse à cheval. Ils y rencontrent « une troupe de nos plus belles Dames, qui survinrent dans la forêt, toutes sur de très beaux chevaux & avantageusement vêtues, avec les plumes sur la tête » (*Gazette de France*, 21 septembre 1656).
- 23 septembre : la reine Christine quitte Compiègne.
- 24 septembre : le Roi rejoint l'armée des Flandres et couche à la Fère
- 29 septembre, dernier jour où l'on dit les prières de 40 heures pour la prospérité des armes du Roi : la Reine mère retourne à St-Corneille pour y entendre la messe. L'après-dînée, elle assiste à la procession du Saint-Sacrement, porté par l'évêque de Soissons.
- 1<sup>er</sup> octobre : la Reine mère fait ses dévotions, le matin au carmel, l'après-midi aux Jacobins.
- 3 octobre : la Reine mère, accompagnée de Monsieur, de la duchesse de Mercœur, de Mlle Mancini et de plusieurs seigneurs & Dames, fait une promenade au château de Fayelle, où la maréchale de la Mothe-Houdancourt lui offre une splendide collation.
- 4 octobre, fête de saint François : la Reine mère communie aux Capucins des mains de l'abbé le Vayer, son aumônier ordinaire. L'après-dînée, elle entend aux Cordeliers le panégyrique de saint François prononcé par l'abbé le Vayer.
- 6 octobre : le Roi revient des Flandres.
- 9 octobre : la Cour retourne à Paris.

### **1657 : séjour du 7 au 21 mai (14 jours)**

- 7 mai : la Cour couche à Compiègne.
- 18 mai : le Roi, suivi d'une nombreuse Cour, escorté de ses mousquetaires, de ses gendarmes et de ses cheveau-légers, fait exécuter des manœuvres à ses gardes du Corps.
- 19 mai, veille de la Pentecôte : le Roi et Monsieur entendent la messe au couvent des capucins, dans la chapelle Notre-Dame de Bonsecours. La Reine entend la messe aux Filles de Sainte-Marie.
- Même jour : le comte de Brienne, secrétaire d'État, présente au Roi M.M. Bonin et Fabre, envoyés de Marseille, qui lui remettent les dépêches qu'un courrier allemand portait en Espagne et qui avait surpris par la galère garde-côte de leur ville.
- 20 mai, fête de la Pentecôte : le Roi, accompagné de Monsieur, précédé des Cent-Suisses tambour battant, des gardes du Corps et des archers du grand prévôt, va à l'église des jésuites de la ville, entouré de ses gardes françaises et suisses. Il y entend la messe célébrée par l'évêque de Rodez, qui lui donne la communion. Puis, portant le grand collier de l'ordre du Saint-Esprit, il se rend à pied dans le jardin de l'Arquebuse, où il touche cinq cents malades. La Reine-mère est allée faire ses dévotions aux Carmélites, où elle a communié des mains de l'évêque de Rennes, et le cardinal Mazarin aux capucins. L'après-dînée, le Roi et la Reine sa mère vont à Saint-Corneille ouïr vêpres. Le soir, tous les corps de la ville vont complimenter les personnes royales.
- 21 mai : la Cour quitte le château à 3 heures du matin, pour éviter les grandes chaleurs de la journée, après avoir ouï la messe en l'église St-Jacques.

### **1658 : séjour du Roi du 28 juillet au 11 août (14 jours)**

- 28 juillet : arrivée du Roi à 5 heures du soir, qui vient se reposer après être tombé malade à Calais. Il couche au château de Mouchy.
- 8 août : le Roi se porte mieux.
- 11 août : le Roi couche à Chantilly et gagne Paris le lendemain.

### **1659 à 1665 : aucun séjour de la Cour**

### **1666 : bref passage de la Cour du 15 au 18 mars (3 jours)**

- 13 mars : le Roi et la Reine, accompagnés de Monsieur, de Madame, de Mademoiselle et de toute la Cour, quittent Saint-Germain et vont coucher à Senlis. Le lendemain, ils se rendent au château de Mouchy pour voir passer les troupes en revue.
- 14 mars : le Roi passe des troupes en revue et couche au château de Mouchy.
- 15 mars : arrivée du Roi à 8 heures, accompagné de Monsieur, du prince de Condé, du duc d'Enghien et de nombreux seigneurs. Manœuvres de la cavalerie, comprenant la Maison du Roi. À 2 heures de l'après-midi, la Reine, accompagnée de Madame, de Mademoiselle et de plusieurs Dames, vient assister à ces manœuvres.

- 16 et 17 mars : manœuvres en présence du Roi.
- 18 mars : le Roi et la Reine vont coucher à Senlis, d'où ils partent le lendemain pour Saint-Germain. Monsieur et Madame vont à Villers-Cotterêts.

### 1667 : séjour de la Cour de mai à juillet

Le Roi est aux armées en Flandres, d'où il revient le 9 juillet.

- 17 mai : le Dauphin quitte Saint-Germain avec la jeune princesse, accompagné de la maréchale de la Mothe, leur gouvernante. Il couche à Champlâtreux chez le président Molé et part le lendemain pour Compiègne.
- 19 mai : arrivée du Dauphin avec la jeune princesse.
- 26 mai : la Reine arrive de Montdidier.
- 9 juin : le Dauphin a un petit rhume.
- 11 juin : le rhume du Dauphin est suivi d'un peu de rougeole.
- 17 juin : la Reine, qui a couché à Soissons et dîné à Jussy, arrive au château à 5 heures du soir, accompagnée de Mademoiselle, de la princesse de Bade et de plusieurs Dames. Elle rend visite au Dauphin, convalescent.
- 18 juin : la Reine va au collège des jésuites de la ville pour y entendre le salut, chanté par la Musique. Après quoi, elle se promène sur la terrasse du jardin.
- 19 juin : la Reine prend le deuil pour la mort de la reine de Pologne. L'après-dînée, elle va à l'église des cordeliers de la ville.
- 7 juillet : Dom Pedro de Ribeira, envoyé des rois catholiques, prend congé de la Reine avec le même cérémonial qu'à sa première audience.
- 9 juillet : le Roi arrive de Douai.
- 15 juillet : les députés du parlement de Paris, de la cour des Aides et de la Chambre des Comptes viennent féliciter le Roi pour les victoires remportées par ses Armées.
- Même jour : le Roi et la Reine font une promenade et prennent une collation, en compagnie de Mademoiselle, du prince de Condé et de plusieurs seigneurs et Dames.
- 16 juillet, fête de Notre-Dame du Mont-Carmel : la Reine fait ses dévotions au carmel de la ville, et assiste l'après-dînée au salut et à la bénédiction du Saint-Sacrement donnée par l'évêque de Soissons. Aller-retour du Roi à Saint-Cloud pour voir Monsieur.
- Même jour : « le Roi vint à Saint-Cloud voir Monsieur & Madame ; & y ayant été régalé avec la chère qu'il est aisé d'imaginer, en partit le lendemain pour retourner à Compiègne ; Son Altesse Royale étant aussi partie du même lieu le 20 pour aller rejoindre Leurs Majestés » (*Gazette de France*, 23 juillet 1667).
- 17 juillet : le Roi revient de Saint-Cloud.
- 18 juillet : arrivée de l'abbé Rospigliosi, neveu du Pape, qui voit le Roi pendant près d'une heure. Il est ensuite reçu chez la Reine, le Dauphin, Madame et Mademoiselle.
- 19 juillet : départ de l'abbé Rospigliosi, qui retourne à Rome.
- Même jour : le Roi quitte le château et couche à Montdidier en attendant de rejoindre l'armée des Flandres.
- 5 septembre : le Roi, revenant des Flandres et qui a couché la veille à Péronne, couche à Mouchy.
- 6 septembre : le Roi dîne à Pont-Sainte-Maxence et couche à Senlis, d'où il part pour Saint-Germain.

**1668 & 1669 : aucun séjour de la Cour**

**1670 : aucun séjour de la Cour, bref passage du Roi et de la Reine en avril**

- 29 avril : le Roi, la Reine et la famille royale dînent à Chantilly et couchent à Senlis, d'où ils partent le lendemain pour Compiègne.
- 30 avril : le Roi, la Reine et le Dauphin, accompagnés de Monsieur, de Madame et de Mademoiselle, vont dîner à Bettancourt, puis vont à Noyon, où ils couchent à l'évêché. Ils partent le lendemain pour Saint-Quentin.

**1671 : aucun séjour de la Cour, bref passage du Roi et de la Reine en juillet**

- 9 juillet : le Roi et la Reine, de retour du Hainaut, couchent à Compiègne.

**1672 : aucun séjour de la Cour, bref passage du Roi en décembre**

- 22 décembre : le Roi, qui vient de Saint-Germain, dîne au faubourg de Senlis et couche à la Verrerie, d'où il part le lendemain pour Compiègne.
- 23 décembre : le Roi couche à Compiègne
- 31 décembre : le Roi couche à Verberie.

**1673 : aucun séjour de la Cour, bref passage du Roi près de Compiègne en janvier**

- 2 janvier : le Roi, qui vient de Saint-Germain, dîne au faubourg de Senlis et couche à Pont-Sainte-Maxence, d'où il part le lendemain en direction de Compiègne.
- 3 janvier : le Roi couche à Mouchy près de Compiègne.
- 4 janvier : le Roi dîne et couche à Roye, et poursuit son voyage dans les Flandres.

**1675 : aucun séjour de la Cour, bref passage du Roi du 12 au 13 mai**

- 11 mai : le Roi quitte Saint-Germain et va coucher à Luzarches.
- 12 mai : le Roi passe par Chantilly, dîne à Verberie et couche à Compiègne.
- 13 mai : le Roi quitte Compiègne, passe à Noyon, dîne à Magny et couche à Ham.

### **1677 : aucun séjour de la Cour, brefs passages du Roi près de Compiègne en février et en mars**

- 28 février : le Roi quitte Saint-Germain pour prendre le commandement de l'armée des Flandres. Il couche à Choisy, à une lieue de Compiègne.
- 1<sup>er</sup> mars : le Roi couche à Chauny.

### **1678 : aucun séjour de la Cour, bref passage du Roi près de Compiègne en avril**

- 2 avril : le Roi, de retour des Flandres, couche à Montdidier, d'où il se rend près de Compiègne le lendemain.
- 3 avril : le Roi couche à Mouchy près de Compiègne.
- 5 avril : le Roi couche à Verberie et poursuit son voyage vers les Flandres.

### **De 1679 à 1682 : aucun séjour de la Cour**

### **1683 : séjour du 5 au 17 mars (12 jours)**

Le duc de Bourgogne est resté à Versailles

- 4 mars : le Roi et la Reine, le Dauphin et la Dauphine, Monsieur et Madame quittent Versailles pour aller à Compiègne.
- 5 mars : « le Roi & la Reine, avec toute la Cour, arrivèrent le 5 de ce mois à Compiègne : où Sa Majesté & Monseigneur le Dauphin prennent le divertissement de la chasse du cerf, du loup & de l'oiseau » (*Gazette de France*, 13 mars 1683).
- 13 mars : le Roi couche à Mouchy chez le maréchal d'Humières.
- 17 mars : la Cour va à Villers-Cotterêts.

### **1684 : aucun séjour de la Cour, brefs passages du Roi près de Compiègne en avril et en juin**

- 23 avril : le Roi, parti de Versailles la veille, couche à Pont-Sainte-Maxence, d'où il se rend le lendemain près de Compiègne.
- 24 avril : le Roi couche à Mouchy.
- 26 avril : le Roi couche à Roye et poursuit son voyage jusqu'en Hainaut.
- 6 juin : le Roi, de retour du Hainaut, couche à Roye, d'où il se rend le lendemain à Mouchy.

- 7 juin : le Roi couche à Mouchy, et part le lendemain pour Chantilly, d'où il se rend ensuite à Versailles.

## **De 1685 à 1689 : aucun séjour de la Cour**

### **1690 : séjour du 28 février au 6 mars (6 jours)**

- 27 février : le Roi quitte Versailles et couche à Luzarches, où l'attend le Dauphin.
- 28 février : le Roi arrive en chassant à Compiègne, le soir. Il est acclamé par la population et reçoit les acclamations de tous les corps de la ville.
- 1<sup>er</sup> mars : le Roi, accompagné du Dauphin, passe en revue huit escadrons des gardes du Corps à une lieue de Compiègne, « qui se trouvèrent de seize cent quatre-vingt hommes, tous bien faits & très bien montés » (*Gazette de France*, 4 mars 1690).
- 2 et 3 mars : le Roi passe en revue les compagnies de ses gardes du Corps et voit les grenadiers à cheval. Puis, après chaque revue, il court le cerf avec les Dames, et finit la journée par une chasse aux chiens couchants. Après son souper, le Roi tient Appartement.
- Nuit du 3 au 4 : entre minuit et une heure, la Cour et la ville sont en alarme à cause d'un feu qui se déclare dans les chambres situées au-dessus de celle du Roi, correspondant à l'appartement de la princesse d'Harcourt. Dès qu'on s'est aperçu de la présence de flammes sur le toit, on donne l'ordre aux mousquetaires et aux gardes de sonner le tocsin et de frapper à toutes les portes des bourgeois. On a pu rapidement éteindre ce début d'incendie. La princesse d'Harcourt dormait quand le feu a pris dans sa chambre, et elle ne s'est éveillée qu'au bruit des flammes qui s'élevaient près de son lit. Elle s'est sauvée avec peine dans la chambre de la comtesse de Gramont. Le Roi ne dormait pas à ce moment-là. Il commanda qu'on portât son lit dans une chambre proche de celle de Monseigneur, où il dormit dès qu'on eut maîtrisé le feu.
- 4 mars : le Roi accorde une récompense à ceux qui se sont employés avec le plus d'ardeur et d'efficacité à éteindre l'incendie. Parmi eux, un frère capucin.
- 4 et 5 mars : le Roi prend le divertissement de la chasse au loup, et fait ensuite une chasse au vol et une autre avec des chiens couchants.
- 6 mars : départ du Roi, qui passe à Chantilly, dîne à Verberie et couche à Luzarches, d'où il se rend le lendemain à Versailles.

### **1691 : bref passage du 14 au 16 avril**

- 13 avril : le Roi, de retour des Flandres, couche à Saint-Quentin et arrive à Compiègne le lendemain.
- 15 avril, jour de Pâques : le Roi entend la messe à l'église paroissiale St-Jacques. Monsieur communie à une messe basse. À 2 heures de l'après-midi, le Roi se rend à l'abbaye de Saint-Corneille pour y entendre les vêpres. Il est reçu à la porte de l'église par le prieur, revêtu d'une chape, et par les chantres et les religieux. On lui présente une croix précieuse donnée par Charlemagne et contenant une partie de la vraie Croix. Il se met à genoux et baise cette croix avec dévotion. Puis, il est conduit dans le chœur de l'église, où

il entend les vêpres, chantées solennellement. On l'encense à la fin de l'office, après quoi le prieur et la communauté le reconduit à la porte de l'église.

- 16 avril : le Roi retourne à Versailles, où il arrive le surlendemain.

### **1692 : séjour du 4 au 10 mars (6 jours), bref passage du 10 au 12 mai**

- 3 mars : le Roi couche à Chantilly et se rend à Compiègne le lendemain. Il doit y voir les gendarmes de sa Maison.
- 4 mars : à son arrivée, le Roi inspecte ses quatre compagnies des gardes du Corps. « Ce corps, qui monte à près de deux mille hommes, n'est composé que de gens d'élite, de mine & de cœur. Il est commandé par Mr le duc de Noailles, par Mrs les maréchaux ducs de Duras, de Luxembourg & de Lorge, & par un grand nombre de lieutenants, d'enseignes & d'exempts, dont plusieurs sont officiers généraux & ont commandé de grands corps, en sorte qu'on peut dire que l'on trouverait dans celui des gardes de quoi fournir des chefs à un grand nombre d'armées. Je vous laisse à juger de l'effet que devaient faire ces troupes avantageusement montées, & toutes vêtues de drap bleu, avec des justaucorps galonnés d'argent. Chaque compagnie est composée de six brigades, dont les trois premières sont commandées par des lieutenants & les trois dernières par des enseignes. Chaque a deux exempts, deux brigadiers, deux sous-brigadiers, un porte-étendard & un aide-major, qui a rang d'exempt & qui est attaché à la première compagnie » (*Mercurie galant*, mars 1692).
- 6 mars : le Roi fait la revue de la gendarmerie de sa Maison, composée de seize compagnies. Il voit chacune de ces compagnies séparément.
- 7 mars : le Roi, accompagné du roi d'Angleterre, passe ne revue toutes les troupes qu'il a inspectées les deux jours précédents. « Ils ne s'est peut-être jamais vu ensemble tant d'hommes si lestes, si bien faits & si bien montés. [...] Toutes les troupes passèrent en revue avec le manteau sur l'épaule, & les armes à la main, ce qui parut d'une grande beauté & d'un air fort martial. Monseigneur le dauphin, Monsieur le duc de Chartres & Madame la duchesse de Chartres, qui étaient de ce voyage, prirent un grand plaisir à les voir » (*Mercurie galant*, mars 1692).
- 10 mars : le Roi retourne à Chantilly, et de là à Versailles.
- Du 10 au 12 mai : le Roi, venu de Versailles, séjourne à Chantilly, d'où il se rend à Compiègne.
- 12 mai : le Roi couche à Compiègne et poursuit le lendemain son voyage jusqu'en Hainaut.

### **1693 : bref passage du 20 au 22 mai**

- 18 mai : le Roi, accompagné du Dauphin, quitte Versailles et couche à Chantilly, où il demeure le lendemain.
- 20 mai : le Roi quitte Chantilly et arrive à Compiègne.
- 21 mai : le Roi fête le Saint-Sacrement.
- 22 mai : le Roi quitte le château et couche à Roye. Le lendemain, il couche à Péronne,
- et le 25 à Cambrai.

### 1694 : séjour du 18 au 28 mars (10 jours)

- Du 15 au 18 mars : le Roi quitte Versailles et séjourne à Chantilly.
- 18 mars : arrivée du Roi.
- 19 mars : le Roi prend le divertissement du vol avec les princesses.
- 20 mars : le Roi va tirer.
- 21 mars : le Roi passe en revue son régiment et va tirer.
- 22 mars : le Roi passe à nouveau son régiment en revue et prend le divertissement du vol.
- 23 et 24 mars : le Roi va tirer.
- 25 mars : le Roi prend le divertissement du vol.
- 26 et 27 mars : le Roi voit les carabiniers. Durant son séjour à Compiègne, il « a toujours été occupé à faire des revues ou à chasser, & il n'a pas laissé de tenir conseil dans les temps qu'il n'était point occupé » (*Mercurie galant*, mars 1694).
- 28 mars : départ du Roi, qui couche à Chantilly, où il reste jusqu'au 30.

### 1695 : séjour du 30 avril au 13 mai (13 jours)

- 28 avril : le Roi quitte Versailles et couche à Chantilly, où il demeure jusqu'au 30.
- 30 avril : arrivée du Roi, qui commence à faire la revue des troupes de sa Maison.
- Du 1<sup>er</sup> au 12 mai : le Roi passe en revue les troupes de sa Maison et d'autres troupes.
- 13 mai : le Roi quitte Compiègne et couche à Liancourt, où il reste jusqu'au 15.
- Du 15 au 17 mai : le Roi séjourne à Chantilly avant de retourner à Versailles.

### 1696 & 1697 : aucun séjour de la Cour

### 1698 : dernier séjour du Roi, du 30 août au 22 septembre (23 jours) - camp de Compiègne

- 28 août : le Roi quitte Versailles pour aller à Compiègne. Il couche à Chantilly, où il reste deux jours.
- 30 août : arrivée des ducs d'Anjou et de Berry, puis du Roi, accompagné du Dauphin, de duc et de la duchesse de Bourgogne. Aussitôt arrivés, les ducs d'Anjou et de Berry montent à cheval et se rendent au camp. Le duc de Bourgogne fait de même, accompagné du maréchal de Boufflers. Le soir, le Roi soupe dans son antichambre en compagnie du Dauphin, du duc et de la duchesse de Bourgogne et de la princesse de Conti. Cela s'est continué ainsi durant tout le séjour à Compiègne.
- 31 août : les deux compagnies des mousquetaires, les gendarmes & les cheveau-légers, qui ont accompagné le Roi durant son voyage, vont s'établir au camp. Le duc de Bourgogne s'y rend le matin et l'après-midi, et le Roi va tirer à 3 heures.
- 1<sup>er</sup> septembre : à 11 heures du matin, les Fils de France se rendent au camp. Le Roi dîne à 11 heures et demie, et arrive à une heure au camp, où il n'y a encore qu'une partie de sa

Maison. Monseigneur arrive peu après. Le Roi voit l'arrivée de douze mille hommes, parmi lesquels les seize compagnies de la gendarmerie. Chaque prince se met à la tête de ses gendarmes et salue le Roi lorsqu'il passe devant la gendarmerie. La duchesse de Bourgogne arrive au camp avec ses Dames. Le Roi la rejoint et ils voient passer devant eux les 4 bataillons du régiment du Roi. Puis, le Roi et la duchesse de Bourgogne se rendent au quartier général du maréchal de Boufflers, au village de Coudun. Tous y admirent les aménagements du maréchal de Boufflers, la magnificence des tables qu'il a fait dresser pour les officiers et les visiteurs. Le Roi revient à Compiègne à 6 heures et demie, et la duchesse de Bourgogne reste avec ses Dames pour une grande collation où elle est servie par le maréchal de Boufflers. Elle revient au château après 7 heures, et le duc de Bourgogne une heure après elle.

- 2 septembre : le Roi, le Dauphin et les Fils de France ne vont au camp que dans l'après-midi. Il y voient les troupes arrivées depuis la veille, et celles qui arrivent au cours de la journée. Le duc de Chartres arrive au cours de la journée. La duchesse de Bourgogne va au camp sur le soir, et se promène le long de la première ligne. Elle fait ensuite collation avec ses Dames chez le maréchal de Boufflers, qui la sert comme la veille, et ne rentre au château qu'à 8 heures et demie, une heure après le Roi.
- 3 et 4 septembre : arrivée du reste des troupes, qui achèvent la formation des deux lignes, derrière lesquelles est le parc d'artillerie et le corps de réserve à la droite du camp près de Mouchy. La revue générale est prévue pour le 6, mais le duc de Bourgogne demande qu'elle soit avancée au 5, jour anniversaire de la naissance du Roi.
- 3 septembre : le duc de Bourgogne monte à cheval à 10 heures du matin et va voir l'hôpital militaire installé au village de Choisy. Il assiste également à la distribution des fourrages et du bois au bord de l'Oise. Ensuite, il se rend au camp et voit les troupes qui arrivent ce jour-ci. Il dîne chez le maréchal de Boufflers et passe l'après-midi à voir les troupes qui arrivent. « Monseigneur le duc de Bourgogne partit du camp sur les huit heures du soir, & essuya en chemin, dans une grande obscurité & sans flambeaux, un orage si violent que le tonnerre, les éclairs, la grêle & la pluie firent tourner la tête à son cheval, qui se cabra ainsi que tous les chevaux de sa suite ; ce qui obligea l'officier de ses gardes de se jeter à terre & d'abandonner le sien pour prendre les rênes de celui de Monseigneur le duc de Bourgogne, qui n'arriva à Compiègne qu'à neuf heures, sans être descendu de cheval de la journée que pour changer de chemise sans sa tente, à cause de la chaleur excessive qu'il fit ce jour-là. Le Roi & Madame la duchesse de Bourgogne allèrent se promener en calèche sur les cinq heures du soir dans les routes de la forêt » (*Mercurie galant*, septembre 1698).
- 4 septembre : plusieurs régiments de cavalerie passent devant Compiègne pour aller à leur campement, parmi lesquels le régiment de Berry. Le duc de Berry se met à la tête de son régiment, et les ducs de Bourgogne et d'Anjou se rendent au camp à deux heures de l'après-midi. Ils y restent tout le reste de la journée à voir l'arrivée au camp de nouvelles troupes. Le duc d'Anjou en uniforme se met à la tête de son régiment d'infanterie. À 5 heures, la duchesse de Bourgogne assiste à la distribution des fourrages, puis elle visite le camp, et rentre à Compiègne à 7 heures et demie. Le Roi va tirer tout l'après-midi.
- 5 septembre : la revue générale de l'armée est remise au lendemain à cause d'une pluie continuelle. Le duc de Bourgogne se rend malgré tout au camp à 5 heures et demie, où, pour célébrer l'anniversaire de la naissance du Roi, on fait trois salves de l'artillerie placée dans le champ de bataille au-devant de la première ligne.
- 6 septembre : la pluie continuant de tomber et le sol détrempé, on remet au 9 la revue générale. À 11 heures, le duc de Bourgogne voit au camp la revue du commissaire et il dîne chez le maréchal de Boufflers. Il remonte ensuite à cheval pour aller au-devant du Roi, qui se rend au camp à 2 heures et demie. Le Roi, accompagné des princes, des

généraux et de nombreux seigneurs, visite plusieurs quartiers et marche le long de la ligne. Le Dauphin court le cerf, et la duchesse de Bourgogne se promène avec ses Dames dans la calèche du Roi dans la forêt. À 6 heures, le Roi revient à Compiègne, suivi de peu par le duc de Bourgogne.

- 7 septembre : le Dauphin, accompagné du duc de Chartres et du prince de Conti, va dîner chez le maréchal de Boufflers. « La chère fut grande & délicate. Ils étaient vingt-deux à table. On servit d'abord vingt plats, tant potages que hors d'œuvre, & les potages furent relevés par d'autres entrées. Le rôti n'était composé que de chapons de Bruges, de poules de Caux, de faisandeaux, de perdreaux, & de tout ce qu'il y a de plus fin & de plus commun. L'entremets ne fut pas moins surprenant ni moins abondant, & le fruit ne le céda point au reste. Le Roi arriva à 3 heures au camp, & y trouva Monseigneur le duc de Bourgogne. Madame la duchesse de Bourgogne s'y rendit peu après sa Majesté. Tous s'étant rassemblés sur le champ de bataille, s'y arrêterent pour un spectacle qui avait été préparé pour donner à Monseigneur le duc de Bourgogne une image naïve d'une action de cavalerie. [...] Le Roi vit ensuite passer devant lui toutes les troupes qui s'étaient trouvées à l'action, & retourna à Compiègne à l'entrée de la nuit, où Madame la duchesse de Bourgogne était déjà arrivée. Pendant une halte que firent les troupes attaquantes, Mr de Pracomtal les égala de beaucoup de rafraîchissements qu'il avait fait trouver sur le lieu. Les attaquants avaient des touffes de verdure au chapeau, & leur commandant une écharpe rouge sur un bufile » (*Mercure galant*, septembre 1698).
- 8 septembre : le Roi va au camp à 3 heures pour y voir la seconde ligne, et le duc de Bourgogne le rejoint. Monseigneur chasse le sanglier, puis le lièvre avec les chiens du comte de Toulouse. La duchesse de Bourgogne se rend à l'abbaye de Royallieu.
- 9 septembre : le roi d'Angleterre arrive à 11 heures et quart, et le Roi lui rend visite une heure plus tard. La duchesse de Bourgogne a vu le roi d'Angleterre à la sortie de la messe, puis le dîner est servi dans l'antichambre du Roi. L'après-midi, les deux souverains, à cheval et accompagnés des princes et des seigneurs de la Cour, passent en revue l'armée, en bataille sur deux lignes, composée de cinquante-trois bataillons et de cent cinquante-deux escadrons. La duchesse de Bourgogne les suit dans un carrosse, ainsi que de nombreux carrosses de la Cour ou venus de Paris. Cette revue a duré quatre heures, et passe pour la plus belle qu'il y ait eu jusqu'alors. À la fin de cette revue, les deux rois et toute la Cour se rendent sur une hauteur d'où on peut voir toute l'artillerie et presque toute l'armée. L'artillerie fait alors une décharge, et les deux lignes font à deux reprises un feu continu. « L'ombre & le silence de la nuit donnèrent à ces trois décharges tout l'agrément qu'elles pouvaient avoir » (*Mercure galant*, septembre 1698). Le soir, le Roi et le roi d'Angleterre souperent au château.
- 10 septembre : le duc de Chartres retourne à Paris. Le matin, le Roi et le roi d'Angleterre retournent au camp pour revoir les troupes, et dînent avec le Dauphin et les princes chez le maréchal de Boufflers. « Le Roi ordonna à Mr le maréchal de Boufflers de se mettre à table, mais il supplia Sa Majesté de lui accorder l'honneur de la servir, & Sa Majesté britannique. Ce qu'il fit, & Mr le duc de Gramont servit Monseigneur. Le Roi dit le soir publiquement qu'il n'avait jamais vu de repas semblable, tant pour l'abondance que pour la délicatesse & la propreté. La table fut servie à trente cinq plats, y compris la machine du milieu, quatre plats de douze marcs, savoir quatre moyennes entrées & six potages. Seize hors d'œuvre en des plats de quatre marcs. Les grands & petits potages furent relevés de hors d'œuvre en pareil nombre, qui furent aussi relevés de trente quatre plats d'entremets & de rôti. Huit hors d'œuvre d'entremets furent encore relevés devant le Roi, dont il y avait deux assiettes de trente-six ortolans chacune. Le fruit était au-delà de tout ce qu'on peut imaginer pour la profusion & l'arrangement. On y but des vins les plus exquis & des liqueurs les plus rares. On servit dans le même temps trois tables avec la même

magnificence sous les tentes de Mr le maréchal de Boufflers, une de vingt-quatre couverts dans la plus grande, & dans chacune de celles qui sont à côté une de seize couverts. On servit encore une autre de seize couverts dans une des chambres de l'appartement haut. Toutes sortes de personnes de la suite du Roi & d'officiers de l'armée mangèrent à ces tables, qui, sitôt qu'elles furent desservies, furent servies de nouveau. Il y eut encore plusieurs petites tables où les officiers de Mr le maréchal de Boufflers invitèrent tous ceux qui se présentèrent. Le Roi, après le dîner, alla voir l'artillerie. Il vit aussi les fuseliers & les bombardiers, qu'il n'avait pas vu le jour précédent, & fit défiler le régiment du Roi par compagnies. Puis, il revint à Compiègne avec le roi d'Angleterre à l'entrée de la nuit. Monseigneur & Messieurs les princes revinrent à la même heure » (*Mercur galant*, septembre 1698).

- 11 septembre : le Roi voulant faire voir aux Fils de France un décampement d'armée, part avec eux à 3 heures et quart du matin en direction de la tête du camp. À une heure de l'après-midi, toutes les troupes ont changé de camp et se rangent sur le champ de bataille, le roi d'Angleterre et le Dauphin arrivant à ce moment-là.
- 12 et 13 septembre : autres manœuvres, simulacres de combats et d'un siège.
- 13 septembre : le roi d'Angleterre retourne à Saint-Germain.
- 14 septembre : le Roi va au camp faire la revue de l'aile droite de l'armée. Monsieur et la princesse de Conti vont dîner chez le maréchal de Boufflers. Ils sont dix-huit à table, avec les maréchales de Noailles et de Boufflers, Mesdames d'Urfé et de la Vallière, la comtesse d'Ayen, la duchesse de Guiche, Monsieur le Prince, le comte de Toulouse, le maréchal de Noailles et de Boufflers, les ducs de Gramont et de Guiche, Mrs de la Vallière et d'Antin. Après dîner, Monseigneur rejoint le Roi au camp, la princesse de Conti fait une promenade, et les princes vont au camp pour voir la revue des troupes. Tous sont revenus à Compiègne à 6 heures.
- 15 septembre : suite de l'exercice du siège, qui se termine par la capitulation des assiégés. À 3 heures après midi, le Roi fait la revue des gendarmes, des cheval-légers et de la gendarmerie, et voit les hommes un par un. Les ducs d'Anjou et de Berry sont à la tête de leurs compagnies.
- 16 septembre : le Roi, accompagné des trois princes ses petits-fils, va au camp à 2 heures et demie et fait la revue d'une partie de la cavalerie de l'aile gauche. Monseigneur court le cerf pendant ce temps.
- 17 septembre : les Fils de France se lèvent à 4 heures et demie du matin et se rendent au camp à 6 heures et demie. L'armée ayant été divisée en deux, on donne au duc de Bourgogne le commandement de l'aile droite, et celui de l'aile gauche à M. de Rosen, lieutenant-général. L'armée du duc de Bourgogne sort du camp à 7 heures, sur deux colonnes et une troisième d'artillerie, et à 10 heures prend ses positions à Émévillé, où il forme un camp retranché près de Montmartin. M. de Rosen marche de même pour se trouver en vue de l'autre armée vers midi. Les princes et M. de Rosen sont traités à dîner par le maréchal de Boufflers. Après leur dîner, le Roi, Monseigneur et la duchesse de Bourgogne, accompagnés de toute la Cour, arrivent au lieu prévu pour voir l'action du jour, à savoir l'attaque du camp retranché du duc de Bourgogne par les troupes de M. de Rosen. À la fin de cet exercice, toute l'infanterie de l'armée du duc de Bourgogne crie « Vive le Roi ! » en jetant les chapeaux en l'air, et toute l'armée fait trois salves de canons et de mousqueterie. La Cour retourne à Compiègne et y arrive à 7 heures du soir.
- 18 septembre : la duchesse de Bourgogne dîne au camp chez le maréchal de Boufflers, qui la sert. Elle est accompagnée de la duchesse du Lude, sa dame d'honneur, des princesses de Soubise et de Rohan, de la duchesse de Guiche, de la maréchale de Boufflers, de Mesdames de Roucy, du Châtelet, de Beringhen, d'Estrées, de Torcy, d'Ayen, de Nogaret, d'O et de Maulévrier. « Il y eut trois services de trente-six plats ou hors d'œuvre chacun,

& un fruit au-delà de toute description. On sert dans le même temps sous la grande tente une table de vingt-cinq couverts aussi forte & aussi délicate. On en sert encore plusieurs autres en divers endroits. Après le dîner, Madame la duchesse de Bourgogne se reposa une demi-heure dans la chambre du grand appartement, puis elle monta en carrosse & alla au camp, où le Roi était arrivé, ainsi que Monseigneur & Messeigneurs les princes » (*Mercurie galant*, septembre 1698). Le Roi passe en revue toute l'infanterie de première ligne, puis à pied les 7 régiments de dragons qui étaient au camp. Toute la Cour retourne à Compiègne et y arrive à 7 heures du soir.

- 19 septembre : le Roi assiste à la représentation d'une bataille rangée. Suivi de toute la Cour, il se rend à midi sur une hauteur d'où l'on peut découvrir les deux armées, commandées par le duc de Bourgogne et M. de Rosen. Toute la Cour retourne à Compiègne et y arrive à 7 heures et demie du soir.
- 20 septembre : à 3 heures et demie, le Roi, accompagné des Fils de France, passe en revue toute l'infanterie de seconde ligne, et les carabiniers à pied. Monseigneur va courre le cerf et la duchesse de Bourgogne ne sort point.
- 21 septembre : à son lever, le Roi dit au maréchal de Boufflers qu'il est si content des troupes qu'il a vues durant ce camp qu'il accorde 100 écus de gratification à chaque capitaine d'infanterie, et de 200 à chaque capitaine de cavalerie. L'après-midi, le Roi, Monseigneur et la duchesse de Bourgogne arrivent au camp à 3 heures, où les attendent déjà les Fils de France. Ils assistent à la représentation d'un enlèvement de fourrageurs.
- 22 septembre : le Roi, accompagné des princes, entend la messe au couvent des carmélites de la ville, « selon son ancien usage les jours de son départ de Compiègne » (*Mercurie galant*, septembre 1698). Il dîne à 11 heures à son petit couvert et la duchesse de Bourgogne donne à dîner à ses Dames. La Cour quitte le château à midi et s'en va coucher à Chantilly, où elle séjourne jusqu'au 24 ; puis, elle retourne à Versailles.

